



Salaires, emplois, conditions de travail : le 27 janvier, l'heure est désormais à la mobilisation de toutes et de tous

Personne ne peut ignorer le contexte social et économique, les augmentations des produits de première nécessité, de l'énergie comme de l'alimentation et finalement du coût de la vie pour toutes et tous, jeunes, actifs, demandeurs d'emploi et retraités.

Personne ne peut ignorer que seuls les salaires, les pensions, les aides et les allocations continuent de stagner ou même diminuent au regard de l'inflation, décrochent par rapport aux qualifications dans le privé comme dans le public. Si, dans certains secteurs du département, des mobilisations et des négociations ont permis d'obtenir des revalorisations de salaire, trop souvent encore les négociations sont au point mort ou les propositions des employeurs loin du compte. Dans d'autres secteurs tels que l'hôtellerie, la restauration et le tourisme, nous vivons l'étrangeté d'une situation où nombre de salariés, saisonniers souvent depuis des années, grands oubliés des aides gouvernementales de l'année 2020, abandonnés purement et simplement à leur sort, ont reconstruit leur vie professionnelle ailleurs, laissant ces mêmes secteurs en manque d'une main d'œuvre sans avenir autre que celui d'être corvéable ad vitam aeternam.

Les organisations CGT, FO, FSU et Solidaires de notre département ne peuvent se satisfaire de cette situation et n'entendent pas en rester là !

Sans augmentation du point d'indice et du SMIC, il n'y aura aucune avancée pour les salarié.e.s dont les minima de branche sont actuellement en dessous du salaire de base minimum.

Nous CGT, FO, FSU et Solidaires contestons également le maintien dans le même temps par le gouvernement de sa réforme de l'assurance chômage qui aura pour conséquence de maintenir de trop nombreux salarié.e.s dans des emplois à faible rémunération, à temps partiel et/ou en CDD.

Les retraité.e.s, très massivement mobilisés, attendent toujours une réponse pour une augmentation immédiate de leur pension, retraite de base et retraite complémentaire, dont la dernière revalorisation a été plafonnée à un niveau très inférieur à l'inflation.

La jeunesse, confrontée à une grande précarité de vie et de travail, à une pauvreté accentuée par la crise sanitaire, économique et sociale, doit elle-aussi obtenir une réponse à l'encontre des réformes libérales de l'éducation, de la formation, de l'assurance chômage décidées par le gouvernement.

Enfin, comment ne pas citer les personnels soignants de notre département, en première ligne aujourd'hui encore comme aux premiers jours de la pandémie, face à la violence de ses vagues incessantes ? Pourtant, ce sont

nos gouvernements successifs qui ont mis en place les coupes budgétaires dans les établissements hospitaliers, plombé les dépenses de la Sécurité Sociale, fermé des milliers de lits, supprimé des milliers de postes C'est dans ce contexte d'asphyxie chronique que les salariés de la santé se battent chaque jour.

Nous CGT, FO, FSU et Solidaires soutenons les actions et les mobilisations organisées dans les jours et les semaines qui viennent pour exiger des augmentations de salaire et défendre emplois et conditions de travail.

Il est urgent et indispensable d'agir toutes et tous ensemble par la grève et les manifestations pour l'augmentation immédiate de tous les salaires du privé et du public, des allocations pour les jeunes en formation et en recherche d'emploi, ainsi que d'améliorer les pensions des retraité.e.s de notre pays.

Dores et déjà une réunion de l'intersyndicale nationale élargie à l'UNSSA et la CGC est prévue demain, si nous avons déjà en perspective la date du 8 mars sur notamment l'égalité salariale femme homme il est probable q'une nouvelle journée d'action soit décidée.

avant que nous partions en manifestation je passe la parole au collectif droit des femmes 65.